



## Pouvoir d'achat : plus d'un tiers des Français peinent à finir le mois, certains produits sacrifiés



©Panoramic (photo d'illustration)A lire aussi



Economie

Du producteur au consommateur, l'inflation en tête des préoccupations

Economie

Les livrets A se remplissent en février, à la faveur de la hausse du taux

Orange avec 6Medias, publié le lundi 04 avril 2022 à 20h52

**Tandis que l'inflation se poursuit en France, il devient de plus en plus difficile pour certains ménages de boucler le mois. Certains sont contraints de faire l'impasse sur les produits d'hygiène.**

Les Français poussés à sacrifier certains produits incontournables du quotidien ? C'est le cas, semble-t-il, pour plus de la moitié des ménages les plus modestes, à cause de l'inflation.

Selon une étude réalisée par l'Observatoire E. Leclerc des Nouvelles Consommations, rapportée par *BFMTV* lundi 4 avril, 53% de ces ménages seraient contraints de sacrifier en partie leurs achats de produits d'hygiène. Plus globalement, six Français sur 10 subirait cette contrainte. Parmi les ménages les plus modestes, près d'un sur trois (26 %) renoncerait même souvent à ces achats d'hygiène. L'étude indique également qu'au



moment des courses, 49% des Français sont dans le rouge au point de compter à cinq euros près ce qu'ils mettent dans leur panier.

BFMTV indique également que, selon un sondage d'OpinionWay pour **Bonial** (**catalogues** publicitaires), 36% des Français auraient du mal à joindre les deux bouts chaque mois et 37% à vivre dans de bonnes conditions. Près d'un Français sur deux (48 %) se dit inquiet pour son pouvoir d'achat. Ce qui expliquerait l'impasse sur les produits non "vitaux" et souvent coûteux que sont les shampoings, savons dentifrices et autres serviettes hygiéniques.

### Déjà le cas avant la guerre

*"Les Français ont déjà commencé à réduire leurs dépenses. Si on regarde sur janvier et février, on constate une baisse des dépenses de l'alimentation, de l'énergie et des achats des biens durables, soit les vêtements, les meubles et l'électroménager",* explique Emmanuel Lechypre, éditorialiste économie sur BFM Business.

Une situation dramatique antérieure à la guerre en Ukraine, précise-t-il, qui ne devrait rien arranger. *"Il y a eu le choc du confinement, le premier choc pétrolier et il y a ce choc ukrainien",* souligne-t-il, avec, donc, ces différents signes avant-coureurs d'une baisse de la consommation.

